

## NOTES

### UN JOURNAL OUVRIER AUX ETATS-UNIS

Nous tenons à signaler à nos lecteurs la parution aux Etats-Unis d'un bimensuel ouvrier sous le titre *Correspondence*, publié par le groupe de camarades auquel appartiennent P. Romano et R. Stone dont on a pu lire l'admirable étude « L'ouvrier américain » dans *Socialisme ou Barbarie* (N<sup>os</sup> 1 à 8).

*Correspondence*, dont le premier numéro est paru le 3 octobre 1953, est beaucoup plus qu'une nouvelle publication révolutionnaire ; il représente un effort profondément original de créer un journal écrit en grande partie par les ouvriers pour parler aux ouvriers en se plaçant au point de vue des ouvriers. Quelles que soient les critiques ou les réserves que l'on puisse formuler à l'égard des numéros déjà parus de *Correspondence* — et qui sont liées surtout, pensons-nous, à ce que cet effort en est encore à ses premiers pas — il faut en toute simplicité reconnaître que *Correspondence* représente un type nouveau de journal et qu'il ouvre une nouvelle période du journalisme ouvrier révolutionnaire.

Nous publierons dans le prochain numéro de *Socialisme ou Barbarie* une revue de *Correspondence* et nous en donnerons de larges extraits. En attendant, nous invitons ceux de nos lecteurs qui lisent l'anglais à s'y abonner, soit directement (*Correspondance Publishing Co*, 5050 Joy Road, Detroit, Michigan ; l'abonnement pour six mois est de deux dollars et demi), soit par l'intermédiaire de *Socialisme ou Barbarie* (en envoyant par mandat 875 francs à Georges Petit, 9, rue de Savoie, Paris (6<sup>e</sup>), avec la mention : Abonnement de six mois à *Correspondance*). Nous pouvons envoyer gratuitement un numéro spécimen à ceux qui nous en feront la demande.

### A NOS LECTEURS

*Socialisme ou Barbarie* devait paraître tous les deux mois. En fait, il a paru depuis cinq ans à des intervalles beaucoup plus espacés (en moyenne, un numéro tous les cinq mois), et, ce qui est pire, irréguliers.

La raison principale de ce fait, on s'en doute, se trouve dans les difficultés financières. Sur 100 francs que paie le lecteur pour un numéro, il nous en revient à travers les Messageries environ 55. En tirant 2.500 exemplaires, comme nous le faisons, nous ne couvririons pas le coût de fabrication de la revue même si nous vendions les 2.500 exemplaires — ce dont nous sommes loin. Le déficit de la revue est couvert par les contributions des membres du groupe, qui ont évidemment des limites.

Ceci nous oblige, à partir de ce numéro, de porter notre prix de vente à 150 francs et l'abonnement annuel (pour quatre numéros) à 500 francs. En même temps, nous ferons tout ce qui est possible pour publier régulièrement la Revue, quatre fois par an, en janvier, avril, juillet et septembre. Les lecteurs de la Revue peuvent nous aider beaucoup dans cet effort par un moyen très simple, qui est de s'abonner. Ils y gagnent eux-mêmes, et augmentent de moitié l'argent que nous récupérons par numéro vendu.

L'abondance des matières nous empêche de publier dans ce numéro la suite de « La vie en usine » de G. Vivier. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Tous les lecteurs de la Revue sont fraternellement invités par notre groupe à la

## RÉUNION PUBLIQUE

organisée le

**VENDREDI 12 FÉVRIER 1954**

à 20 h. 30

**AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ**  
(Métro : Maubert-Mutualité)

LA SALLE DE RÉUNION SERA AFFICHÉE  
AU TABLEAU

A l'ordre du jour :

**1953 et les perspectives  
de luttes ouvrières**